



Phot. W. Miernick

TADEUSZ MANTEUFFEL

1902 - 1970

TADEUSZ MANTEUFFEL

(1902 - 1970)

Le Professeur Tadeusz Manteuffel, médiéviste éminent, organisateur et directeur de l'Institut d'Histoire de l'Académie Polonaise des Sciences, est décédé le 22 septembre 1970. Le milieu historique polonais perd en lui une personnalité dont les travaux de recherche, l'activité déployée dans le domaine de l'organisation et l'autorité influençaient l'orientation des recherches et donnait du poids aux tâches et fonctions sociales de l'historien. Le Professeur Tadeusz Manteuffel a grandement contribué au développement des sciences historiques observé en Pologne durant les vingt cinq dernières années.

Tadeusz Manteuffel, né le 5 mars 1902 à Rzeczyca en Lettonie, a achevé ses études secondaires à Varsovie en 1919 et a commencé, la même année, des études historiques sous la direction de Jan Karol Kochanowski et de Marcelli Handelsman. Il reçoit, en 1924, le grade de docteur en philosophie. En 1924/1925 et 1925/1926, il complète ses études en France, à l'École Pratique des Hautes Études et à l'École des Chartes, et voyage en Angleterre et en Italie. En 1929/1930, il poursuit ses études à Paris et à Heidelberg. Cette phase de spécialisation s'achève en 1930 avec le grade de docent conféré par l'Université de Varsovie.

L'époque de ses études, puis les années jusqu'à la Seconde Guerre mondiale sont marquées par une collaboration étroite avec Marcelli Handelsman, médiéviste qui, en outre, étudiait le XVIII^e et le XIX^e siècle, et avait de fortes attaches avec la France. Handelsman intéresse le jeune historien au haut Moyen Age en Europe occidentale, en France notamment. Le premier ouvrage de Tadeusz Manteuffel, écrit sous la direction de M. Handelsman, est *Polityka unifikacyjna Chlotara II* [*La politique d'unification de Clotaire II*] (Warszawa 1925) qui est acceptée comme thèse de doctorat. Les ouvrages suivants sont inspirés par le même thème: *Ekspansja frankońska na terenie Włoch w VI i VII wieku* [*L'expansion franque en Italie aux VI^e et VII^e siècles*] (Kraków 1926), ensuite *Stosunki polityczne frankońsko-włoskie w wieku VI* [*Relations politiques italo-franques au VI^e siècle*] (1927), et encore *Teoria ustroju feudalnego według Consuetudines Feudorum XII - XIII wieku* [*Théorie du régime féodal d'après Consuetudines Feudorum des*

XII^e - XIII^e siècles] (Warszawa 1930). La participation de T. Manteuffel à la Grande histoire universelle publiée à Varsovie pour laquelle il élabore la partie intitulée *Histoire du haut Moyen Age* (1939) constitue une sorte de généralisation de ses travaux précédents. Cette époque des recherches de T. Manteuffel est celle de son intérêt pour l'histoire de France et d'Italie et pour les problèmes politiques, une période de coopération étroite avec M. Handelsman, d'entrée en contact avec les sciences historiques européennes et avec les sources relatives au Moyen Age occidental. C'est une période de perfectionnement du métier d'historien, de chercheur et de médiéviste.

L'intérêt de T. Manteuffel pour les archives l'aide dans ses recherches. Dès 1921, il fait un stage aux Archives de l'Instruction publique où il est nommé archiviste en 1929, puis conservateur et directeur en 1939. Il ne considère pas ces fonctions du point de vue uniquement professionnel, il en fait l'objet de recherches scientifiques. Il applique, en Pologne, le fruit des expériences théoriques et pratiques des archives françaises. Parmi les études publiées par T. Manteuffel à ce sujet, citons les articles consacrés à l'organisation des archives françaises (« Archeion », 1927) et des Archives nationales des États-Unis (« Archeion », 1937 - 1938). Il s'est prononcé au sujet de la succession des fonds d'archives et de leur classification (« Archeion », 1927), du tirage des actes à la lumière de l'enquête faite par l'Institut international de coopération intellectuelle (« Archeion », 1937 - 1938), des registres des actes (Warszawa 1935), des débuts des bureaux contemporains polonais (« Archeion », 1929), et sur le besoin d'études complémentaires dans le domaine des archives pour étudier avec profit l'histoire contemporaine (« Przegląd Historyczny », 1929). Il a également élaboré les caractéristiques de différentes archives, notamment de celles du ministère des Affaires étrangères (« Przegląd Historyczny », 1928), de la Section d'Instruction publique du Comité civique (« Przegląd Historyczny », 1928), des archives de la Direction de l'Éducation de Varsovie (« Archeion », 1935, 1936) et à l'usage des archivistes étrangers *Archives de l'État en Pologne. Origines, organisation et état actuel* (Varsovie 1931). Le fruit de ses travaux d'archiviste est contenu dans *Centralne władze oświatowe na terenie byłego Królestwa Polskiego, 1807 - 1915* [*Les autorités centrales de l'instruction publique sur le territoire de l'ancien Royaume de Pologne, 1807 - 1915*] (Warszawa 1929). Ajoutons, qu'il n'a pas abandonné ce domaine pendant la guerre et qu'il a présidé pendant de longues années le Conseil central des Archives après la Seconde Guerre mondiale.

En plus de ses études consacrées au Moyen Age en Europe occidentale et de sa fonction d'archiviste, il se consacre à l'activité d'enseignement et de recherche à l'Université de Varsovie et à la Société Polonaise d'Histoire. A partir de 1926, il dirige les travaux pratiques, dès 1930, il fait des cours consacrés à l'histoire universelle du Moyen Age. Dans le cadre de la Société Polonaise d'Histoire, T. Manteuffel s'occupe de la participation polonaise aux congrès et conférences internationaux et remplit, en 1933, les fonctions de secrétaire général du VII^e Congrès international des Sciences historiques qui a lieu à Varsovie. Il est, pendant plusieurs

années, secrétaire et membre du comité de rédaction du « Bulletin d'Information des Sciences Historiques en Europe Orientale ».

Les années de la Seconde Guerre mondiale sont un chapitre à part dans l'activité de Tadeusz Manteuffel. Il est en même temps conservateur des Archives des Anciens Nouveaux, membre actif de la Résistance et, à partir de 1940, organisateur et directeur de la Section historique de l'Université clandestine où il faisait des cours et dirigeait des séminaires. Cette période d'activité intense et exposée au danger fait de lui une des principales personnalités du milieu historique dans Varsovie occupée. Dans sa personne se concentraient tous les problèmes relatifs aux études historiques et aussi à l'organisation de l'activité clandestine des historiens.

Après la libération de Varsovie, il est aux premiers rangs de ceux qui entreprennent la reconstruction de l'Université de Varsovie, et s'attache à organiser, au plus vite, l'Institut d'Histoire qu'il dirige ensuite jusqu'à 1955. Il fait de l'Institut un centre de recherche en même temps que celui d'enseignement, selon la conception de M. Handelsman. L'Institut groupe les chaires d'histoire, possède une bibliothèque avec une centaine de milliers de livres, édite ses propres publications (*Prace Instytutu Historycznego U.W.* et « *Przegląd Historyczny* », organe de la Société des Amis de l'Histoire à Varsovie). L'effectif de personnel de l'Institut, composé au début d'une quinzaine de professeurs et d'assistants, augmente rapidement, tout comme la quantité d'étudiants. T. Manteuffel, partisan de la modernisation du programme des études historiques et d'une aide efficace aux étudiants, cherche à intégrer dans le programme des éléments des disciplines connexes, à faire connaître aux étudiants les monuments et les vestiges d'habitat humain sur les terres polonaises.

Tadeusz Manteuffel ne ménageait ni ses forces ni son temps dans son activité d'enseignement et de recherches. Professeur à l'Université de Varsovie en 1945, il en est le doyen de la Faculté des Sciences humaines en 1948 - 1950, le vice-recteur en 1951 - 1953, et le chef de la Section des sciences humaines du Conseil de l'Enseignement supérieur en 1949 - 1953. Il est l'un des historiens qui ont le plus contribué à la réactivation, après la guerre, de la Société Polonaise d'Histoire qu'il préside en 1950 - 1953. Il collabore également avec la Société des Sciences et des Lettres de Varsovie dont il est membre correspondant depuis 1936 et membre titulaire dès 1946.

L'activité déployée dans le domaine de l'organisation n'empêche pas Tadeusz Manteuffel de poursuivre ses recherches. Toutefois, après la guerre, son intérêt de recherche se concentre sur d'autres sujets. Les ouvrages consacrés aux archives sont remplacés par des articles sur l'organisation des sciences humaines et tout particulièrement sur l'organisation des études historiques. Le chercheur et l'historien demeure fidèle au Moyen Age, mais ce sont les problèmes sociaux et culturels, notamment les mouvements religieux, qui dominent. Ses études peuvent maintenant être divisées en deux groupes : le premier comprend les études publiées au cours des années cinquante, consacrées à l'Ordre de Cîteaux et à son activité sur le territoire de la Pologne. Le second groupe d'études, paru au cours des années soixante, est composé des travaux, qui sont un retour au Moyen Age en Europe

occidentale durant XI^e - XIII^e siècle où les problèmes sociaux et religieux ont la première place. Ces deux groupes sont, en quelque sorte, divisés par la grande oeuvre de synthèse intitulée *Średniowiecze powszechne, do schyłku XV wieku. Próba syntezy* [*Le Moyen Age universel, jusqu'à la fin du XV^e siècle. Essai de synthèse*] (Warszawa 1958 et les éditions suivantes).

Dans le premier groupe d'ouvrages, il est indispensable de citer : *Rola cystersów w Polsce w wieku XII* [*Rôle des Cisterciens en Pologne au XII^e siècle*] (« Przegląd Historyczny », 1950), *Ewolucja poglądów gospodarczych cystersów do połowy XIII wieku w świetle uchwał kapituły generalnej* [*Évolution des opinions économiques professées par les Cisterciens jusqu'au milieu du XIII^e siècle, à la lumière des décisions du chapitre général*] (« Przegląd Historyczny », 1952), et surtout *Papiesstwo i cystersi ze szczególnym uwzględnieniem ich roli w Polsce na przełomie XII i XIII wieku* [*La Papauté et les Cisterciens, et notamment le rôle des Cisterciens en Pologne aux XII^e/XIII^e siècles*] (Warszawa 1955). Les recherches sur les Cisterciens en Pologne et dans les pays voisins, sur leur activité économique et politique à la fois, incitent Tadeusz Manteuffel à approfondir le problème des ordres religieux et de leurs fonctions sociales et culturelles. Ces recherches ont eu pour résultat le deuxième groupe de ses ouvrages, dont le principal est *Narodziny herezji. Wyznawcy dobrowolnego ubóstwa w średniowieczu* [*Naissance d'une hérésie — les adeptes de la pauvreté volontaire au Moyen Age*] (Warszawa 1963, II^e édition en 1964, édition autrichienne en 1967, édition française en 1970). L'auteur s'y penche sur la crise générale des formes de la vie monastique fastueuse et contemplative, sur le retour aux principes évangéliques, à l'activité sociale, au voeu de pauvreté et de travail manuel. Il voit ces principes mis en oeuvre par les premiers couvents cisterciens et par la première règle franciscaine et, en dehors de l'Église officielle, par les sectes de prédicateurs et de moines gyrovagues par les Vaudois, les Begards, les Béguines, etc. L'auteur présente comment la notion d'hérésie a pris forme peu à peu en Occident. Son interprétation souligne le côté social, ainsi que les éléments émotifs et intellectuels de la vie religieuse. Cette histoire, largement conçue comme celle de la civilisation, fait l'objet de travaux qui demeurent inachevés.

En dehors de son activité scientifique, T. Manteuffel remplissait de nombreuses charges. Il est l'un des organisateurs de l'Académie Polonaise des Sciences dont il devient membre en 1952. En même temps, il organise l'Institut d'Histoire de l'Académie et le dirige depuis la fin de 1952. Il réserve à l'Institut d'Histoire le rang de centre de recherche important et dynamique, capable de remplir des tâches d'intérêt national et d'aider les savants dans leurs recherches sur le territoire du pays. L'Institut s'est ainsi chargé de travaux bibliographiques, sur la bibliographie courante et rétrospective de l'élaboration du *Dictionnaire biographique polonais*, de l'*Atlas historique* et, avec la participation personnelle de T. Manteuffel, des ouvrages consacrés aux sciences auxiliaires de l'histoire. Simultanément, l'Institut réalise les travaux de synthèse, tels qu'une *Histoire de Pologne* en plusieurs volumes dont le professeur Manteuffel est corédacteur, des synthèses régionales : *Histoire de Silésie*, *Histoire de Poméranie*, ou des synthèses partielles : *Histoire de l'État et du droit polonais*. L'Institut continue la publication des revues et en crée de nouvelles,

il édite des volumes de sources, et ses collaborateurs publient, chaque année, des dizaines d'ouvrages. Tadeusz Manteuffel, en sa qualité de directeur de l'Institut, veillait aux progrès des travaux, discutait avec leurs auteurs, dirigeait personnellement la Section d'histoire de la civilisation médiévale. Ce savant à l'attitude profondément humaine, oeuvrait pour les autres, pour tout le milieu d'historiens.

L'état de sa santé l'oblige pourtant à renoncer peu à peu, depuis 1955, à ses plusieurs fonctions et à ses relations internationales, et ce n'est qu'exceptionnellement qu'il assiste, comme en 1964 à Royaumont, pour discuter les dimensions sociales de l'hérésie, aux congrès et conférences dans les autres pays. Il souhaitait réserver le restant de ses forces à l'Institut et à ses propres travaux de recherche. Il mourut subitement le 22 septembre 1970, laissant un héritage fait de son oeuvre de construction et de reconstruction des sciences historiques polonaises ainsi que des hommes auxquels il inculqua le sentiment des devoirs de l'historien et du chercheur.